

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **57 (1965)**

Heft 8

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel: «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

57^e année

Août

N° 8

Renforcement de la CISL au congrès d'Amsterdam

Par *Claude Roland*

Léon Jouhaux, le grand leader syndical français, fit naguère une observation judicieuse à un congrès de l'Union syndicale hollandaise, la NVV pour reprendre les initiales de sa raison sociale néerlandaise: « Tous les hommes d'Etat qui sont appelés à discuter et à prendre des décisions très importantes devraient aller se promener le long des canaux d'Amsterdam par une paisible matinée dominicale. L'atmosphère sereine qui y règne les toucherait certainement et les inciterait à prendre des décisions humanitaires et équitables. »

Il est bien dommage, en effet, que les hommes ne prennent plus assez le temps de méditer, entraînés qu'ils sont dans le rythme toujours plus rapide et nerveux du monde moderne. L'histoire nous apprend d'ailleurs qu'à la fin de toutes les civilisations, quand les valeurs morales et spirituelles les plus sûres sont remises en question, les plus grands esprits finissent par confondre la parole qui s'envole et le verbe qui est action constructive et durable.

Le fait est que la parole est partout à l'unité, à l'intégration, au désarmement et à la paix. L'action, en revanche, se manifeste surtout dans la dispute, la dispersion, le nationalisme et même le régionalisme, la course aux armements et finalement à la guerre chaude en Asie et froide presque partout.

Le miracle est justement que, malgré toutes les controverses, les différends et les heurts sur la doctrine, la tactique et la stratégie, le congrès mondial d'Amsterdam aboutit finalement au renforcement incontestable de la Confédération internationale des syndicats libres, dont l'objet statutaire est d'unir les travailleurs des organisations syndicales libres et démocratiques du monde et de leur fournir le moyen d'échanger leurs expériences et de collaborer pour atteindre l'objectif final d'une véritable démocratie politique, économique et sociale.